



1/05 : APERO MUGUET
3/05 : PERSONA
7/05 : ARAKI
11/05 : EIGHTIES INCOMPRIMES
13/05 : CENTRES D'ART ET
FEMINISMES
14/05 : SETH BOGART
21/05 : KAPWANI KIWANGA
27/05 : AQUAGYMOLOGIE

MAI 2016

contact : polychrome.edl@gmail.com

DIMANCHE 1ER MAI - 19H30

LE BAL DU MUGUET

APÉRO MENSUEL

Un vent de "Ne travaillez jamais" souffle sur vos couss, vous vous égarez dans les brins de muguet, vous avez bien chanté sur le bitume et évité les statues dorées, et vous cherchez un endroit où terminer le 1er mai le nombril à l'air... Plus fleurie que jamais, Polychrome retrouve sa cave adorée pour vous présenter le programme de son joli mois de mai, danser et faire danser, et jouer au casino !

LIEU : LES SOUFFLEURS
7 Rue de la Verrerie, 75004 Paris
ENTRÉE LIBRE

* PERFORMANCE de JOY- Artist

Danseuse underground au style un peu animal

* DJ SET de Nicole Litchi

Née en 1822, Nicole Litchi a posé ses platines en or dans les endroits les plus cools de l'univers. Résidente du cabaret l'Enfer de 1896 à 1950, elle a également passé des disques au mythique Rose bonbon avant de terminer son périple au monstrueux VIP ROOM en 2005 en compagnie de Lindsay Lohan. Bon, non, en réalité Nicole balance ses mp3s dans quelques chouettes bars nantais, oscillant entre Kraftwerk et Aaliyah.

*TOMBOLA - GAGNEZ UN FANZINE, UN BADGE, UN MASSAGE, UNE PLACE DE SOIREE, UN SAC SÉRIGRAPHIÉ... TIRAGE À MINUIT !

L'adhésion à Polychrome vous octroie, en plus de continuer à profiter d'événements sensationnels, des consos au tarif happy hours jusqu'au bout de la nuit !

MARDI 3 MAI - 16H30

PERSONA, ETRANGEMENT HUMAIN

Comment l'inanimé devient-il animé ? Comment l'homme instaure-t-il une relation insolite ou intime avec des objets ? Un groupe d'anthropologues s'est penché sur ces questions, à l'heure où notre conception de l'humain vacille et que ses frontières ne cessent d'être repoussées. Nombreux sont les objets qui ont un statut plus proche de celui d'une personne ou d'une créature que d'un simple objet. Objets d'art – occidental ou non occidental, populaire ou contemporain –, ou produits high tech – robots, machines, etc. – se voient régulièrement attribuer, dans leur utilisation, des capacités d'action insoupçonnées, qui en font des quasi-personnes. Comme l'enfant qui voue une passion à son doudou ou celui qui peste contre son ordinateur ou son mobile en lui reprochant d'être incomptétent ou tête. Comme le chamane qui convoque les esprits à travers une statuette prenant les traits des dieux. Ce transfert ou cette confusion qui s'opère alors entre l'humain et le non-humain, et la relation particulière et personnalisée qui les lie, dans les cultures les plus variées, est le vaste sujet de cette exposition d'anthropologie.

VISITE GUIDÉE
PAR LE COMMISSAIRE
EMMANUEL GRIMAUD

Une incursion par la robotique, via l'oeuvre pionnière de Masahiro Mori, permettra de comprendre le rôle de l'anthropomorphisme dans les artefacts les plus divers, et ce qui se joue lorsqu'un robot à l'apparence trop humaine – ou toute autre pièce au réalisme intimidant – croise notre regard, jusqu'à le déstabiliser.

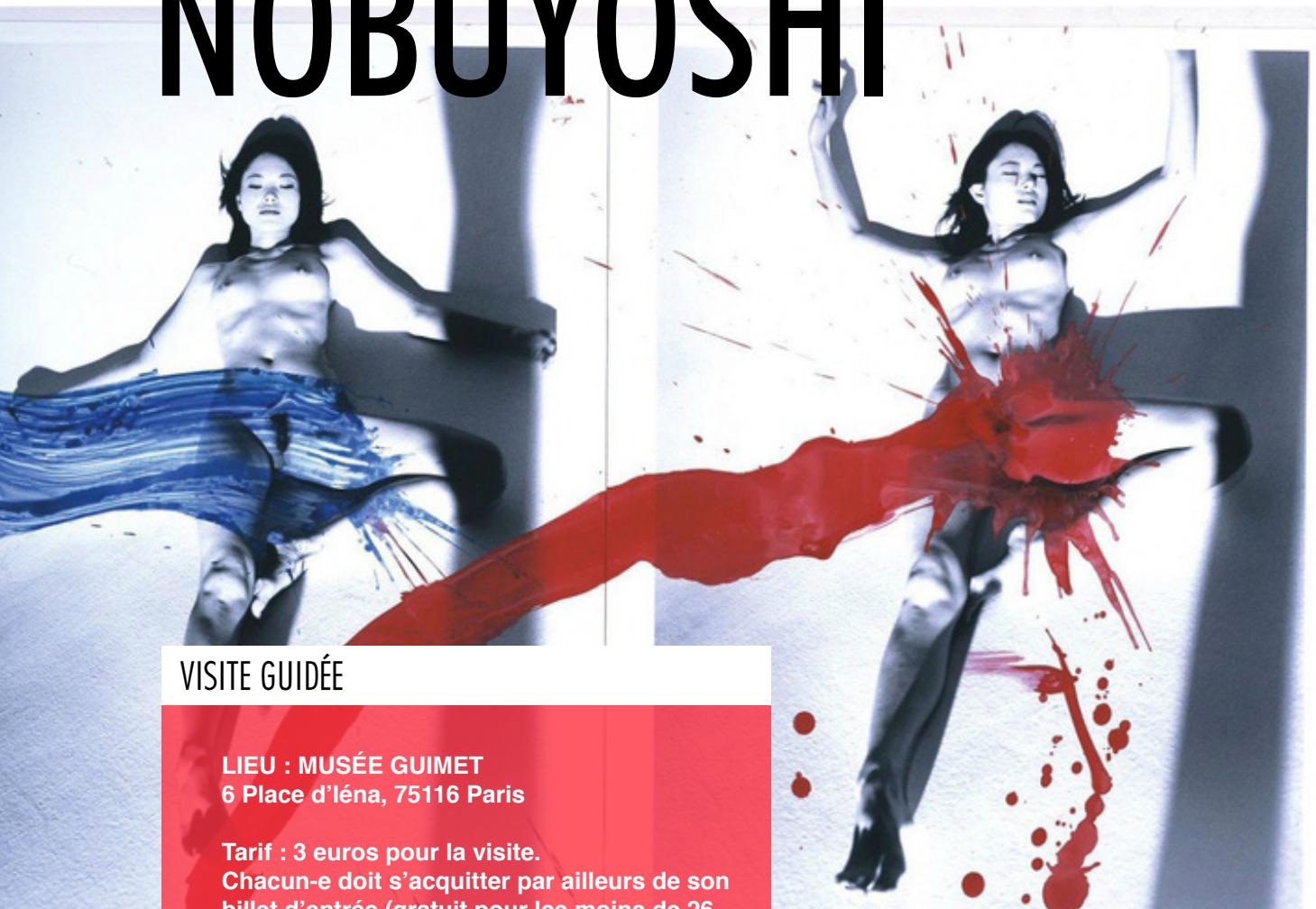


Lieu : **MUSÉE DU QUAI BRANLY**
37 Quai Branly, 75007 Paris

Tarif : Visite gratuite, réservée aux adhérent.e.s
Inscription par mail > polychrome.edl@gmail.com

ARAKI NOBUYOSHI

SAMEDI 7 MAI - 16H



VISITE GUIDÉE

LIEU : MUSÉE GUIMET
6 Place d'Iéna, 75116 Paris

Tarif : 3 euros pour la visite.
Chacun-e doit s'acquitter par ailleurs de son billet d'entrée (gratuit pour les moins de 26 ans et bénéficiaires de minima sociaux)

Figure incontournable de la photographie contemporaine japonaise, Nobuyoshi Araki est connu mondialement pour ses photographies de femmes ligotées selon les règles ancestrales du Kinbaku - l'art du bondage japonais -, pratique qui puise ses origines au XVe siècle. Cette exposition retrace cinquante années de son travail en plus de 400 photographies et compte parmi les plus importantes consacrées à Araki en France.

Véritable journal intime d'un grand plasticien de la photographie pour qui « photographier est avant tout une façon d'exister », l'exposition se déploiera selon un parcours thématique, depuis les séries consacrées aux fleurs, la scène de Tokyo, ou encore le Voyage sentimental, illustration de son voyage de noce en 1971, suivie du Voyage en hiver en 1990, année du décès de son épouse.

À mi-parcours de l'exposition, le visiteur s'introduit dans l'atelier d'Araki et découvre la démesure de sa production photographique, mise en regard d'oeuvres issues des collections du MNAAG : estampes, photographies et livres anciens, illustrant les liens que l'artiste a entretenus avec la permanence d'une inspiration japonaise. Empreint de poésie et de recherche plastique, l'oeuvre d'Araki repose également sur une expérimentation incessante. Ainsi les codes et stéréotypes du médium sont revisités par l'artiste qui intervient sur ses propres négatifs ou recouvre parfois ses images de calligraphies ou de peinture, dans un geste audacieux, souvent teinté d'humour.

MERCREDI 11 MAI - 11H > 18H30

EIGHTIES INCOMPRISES

JOURNÉE D'ÉTUDE

Longtemps mal aimé et mal compris, l'art des années 1980 fait depuis quelques temps l'objet d'une relecture de la part de l'histoire de l'art. La décennie 1980 tend en effet à être perçue comme un moment hédoniste et "léger", succédant au "moment théorique" des années 1960-1970. Or, l'infexion récente des méthodes de l'histoire de l'art en direction de l'histoire culturelle permet de réévaluer la décennie 1980, marquée certes par un certain désenchantement politique, mais aussi par de nouvelles formes de réinvestissement social de l'art. Dans la décennie du "grand tout culturel" se pose la question du lien entre l'art et les industries de l'image (publicité, clips vidéo), mais aussi celle de la visualité de nouvelles contre-cultures.

La photographie connaît alors un profond changement, avec le déclin des modèles du photojournalisme au profit d'une photographie dite "plasticienne", cultivant une certaine hybridité avec le pictural et le théâtral. Alors même que semble triompher "l'image fabriquée", s'élaborent parallèlement de nouvelles stratégies documentaires.

Programme détaillé : <http://professionphotographie.org/journee-detude-eighties-incomprises-2/>

Entrée libre dans la limite des places disponibles.

Lieu : Centre Pompidou

Place Georges-Pompidou, 75004 Paris

Cette journée d'étude sera donc l'occasion de revisiter les enjeux socioculturels de l'art des années 1980 en s'appuyant sur la contribution de critiques, d'historiens de l'art et d'artistes, constituant ainsi une plateforme d'échanges pour des recherches en cours.

Organisée par le Centre Pompidou et l'association Profession Photographie, en lien avec l'exposition "Les années 1980, l'insoutenable légèreté. Photographies, films" (Galerie de photographies du Centre Pompidou, 24 février - 23 mai 2016).





GRATUIT

LIEU : ECOLE DU LOUVRE
Quai des Tuilleries, 75001 Paris
Porte Jaujard
Amphiithéâtre Goya

INSCRIPTION OBLIGATOIRE :

<https://www.helloasso.com/associations/polychrome/evenements/centres-d-art-et-feminismes-deontologies-critiques-alternatives>

VENDREDI 13 MAI - 17H

CENTRES D'ART ET FÉMINISMES: DÉONTOLOGIES, CRITIQUES, ALTERNATIVES - TABLE RONDE

Avec **Mikaela Assolent (FRAC Lorraine)**, **Virginie Jourdain (La Centrale)**, **Clélia Barbut (chercheuse au CERLIS, histoire / sociologie de l'art contemporain)**

Cette discussion portera sur la manière dont les féminismes peuvent informer les pratiques professionnelles dans les lieux consacrés à l'art contemporain. Les activités des professionnel.le.s en art contemporain sont assez peu connues et étudiées, car on a plutôt tendance à éclairer la fabrique des œuvres et leur exposition, c'est-à-dire le travail des artistes, plutôt que celui des personnes qui les accompagnent. L'un des enjeux des féminismes est justement d'inverser ces rapports entre centre et périphérie de l'art et d'en appeler à une prise de conscience des conditions matérielles de production et de diffusion des œuvres, en regard desquelles les femmes sont souvent discriminées. Avec pour conséquence une critique forte de la marchandisation des objets, et de la sociologie élitiste des publics de l'art contemporain.

Les deux centres d'art dont il sera question dans cette discussion se définissent par une démarche alternative et féministe : une collection construite autour de l'éphémère pour le Fonds Régional d'Art Contemporain Lorraine (Metz), un centre d'artistes construit autour de la communauté pour La Centrale (Montréal). L'invitation de Mikaela Assolent (chargée de médiation et de documentation, FRAC Lorraine) et de Virginie Jourdain (coordinatrice des expositions, La Centrale) répond donc à la volonté de discuter de ces « à-côtés » féministes de l'art contemporain, et à les mettre au centre de la discussion. Comment la charge critique véhiculé par les féminismes peut-elle influencer les déontologies du travail culturel ? Comment peut-elle s'articuler avec les différentes missions des centres d'art, comme la collection, la médiation culturelle ou l'accompagnement des artistes ?



UNE NUIT AVEC SETH BOGART

SOIRÉE

Drôle de personnage que Seth Bogart ! Originellement chanteur "Gay-Rage" pour le combo Hunx And His Punx, qu'il fit connaître dans le monde entier par la richesse de compos garage supra-efficaces et surtout par l'entremise de shows performatifs qui ont laissé de nombreux rockeurs bouche bée ; Seth s'installe alors dans la ville des Anges et décide de se consacrer à l'aspect visuel de son art, ainsi est né le The Seth Bogart Show / May 2016 Tour

Présenté pour la première fois en 2015 un peu comme un workshop au festival des Cultures Queer Loud & Proud festival, il revient accompagné d'un album à sortir chez Burger rec / Differ-Ant et trimballe un show qui jongle avec le mauvais goût quitsch, des attentats télévisuels proche de l'univers de John Waters, de Pee-wee's Playhouse ou la folie de Le Tigre

SAMEDI 14 MAI - 20H

LIEU : POINT EPHÉMÈRE. 200 QUAI DE VALMY, 75010

TARIF : 10 EUROS SUR PLACE (AU LIEU DE 14) SUR PRÉSENTATION DE LA CARTE POLYCHROME

PLEIN PLEIN DE SURPRISES POUR ACCOMPAGNER
CETTE SOIRÉE QUI FLEURE BON LA ROSE, LES
PAILLETTES, LE MAQUILLAGE & LE BURLESQUE DIY!

*CORRINNE & CO (FR / performance) est un collectif d'artistes à géométrie variable avec à sa tête une figure de la scène underground : CORRINE

*RÉBECCA CHAILLON & LA COMPAGNIE DANS LA VENTRE (FR / performance): more soon

*MADEMOISELLE CARO (FR / Dj set) Du mythique Pulp au Rex Club à Rosa Bonheur, Caro fera la synthèse entre électro et pop, entre indé et grand public.

*DJ SET POPINGAYS

KAPWANI KIWANGA

VISITE GUIDÉE



SAMEDI 21 MAI - 16H

LIEU : FERME DU BUISSON - ALLÉE DE LA FERME, 77186 NOISIEL

TARIF : VISITE GRATUITE - INSCRIPTION PAR MAIL > POLYCHROME.EDL@GMAIL.COM

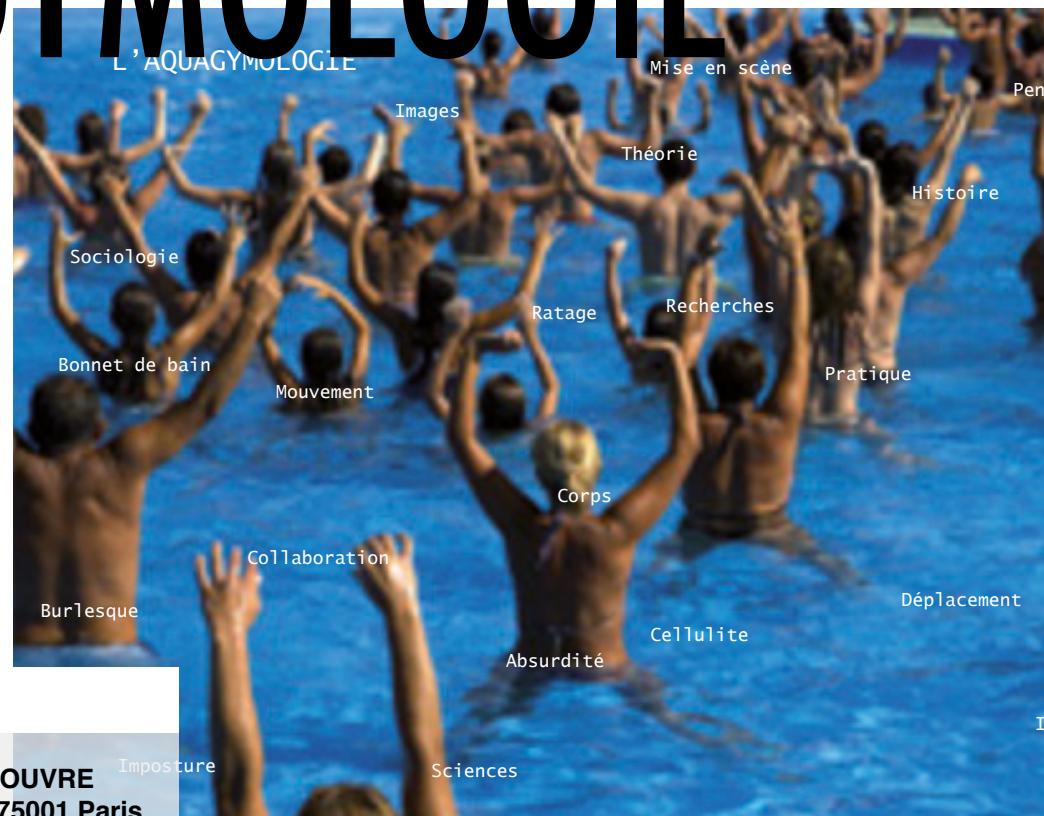
Si son parcours singulier l'a menée de l'anthropologie aux arts visuels, les recherches de Kapwani Kiwanga révèlent des zones inexplorées entre fiction et documentaire, science et magie, politique et poétique.

Après plusieurs expositions remarquées à l'étranger, la Ferme du Buisson consacre à Kapwani Kiwanga sa monographie la plus importante à ce jour. Mettant à profit sa formation dans le champ des sciences sociales, elle élabore des projets de recherches expérimentaux dans lesquels elle endosse le rôle de chercheur. La méthode de Kapwani Kiwanga consiste à créer des systèmes et des protocoles qui agissent comme des filtres à travers lesquels elle observe les cultures et leurs capacités de mutation. Ses projets donnent lieu à des installations, des vidéos, des œuvres sonores ou des performances. Sa pratique interroge des notions telles que l'afro-futurisme, les luttes anticoloniales et leur mémoire, ainsi que les cultures populaires et vernaculaires.

Pour la Ferme du Buisson, elle déploie un ensemble représentatif de pièces existantes et trois importantes installations inédites. Mêlant matériaux et réflexions liés à l'économie, l'agriculture, la magie, l'anthropologie ou la muséographie, elle fait suite à ses recherches menées au Jeu de Paume et à la South London Gallery autour des systèmes de croyance, et des trajectoires pré et post indépendance en Tanzanie. Ce projet articule deux recherches : la première autour des pouvoirs magiques prêtés aux plantes dans des situations de résistance politique et sociale ; la seconde autour du concept d'Ujamaa qui fut à l'origine du socialisme panafricain. À travers des installations organiques, des vidéos, des pièces sonores et performatives, Kapwani Kiwanga nous entraîne dans un voyage au sein de systèmes de croyances, qu'il s'agisse de pouvoirs surnaturels ou d'utopie politique.

AQUA GYMOLOGIE

VENDREDI 27 MAI - 17H30



CONFÉRENCE

LIEU : ECOLE DU LOUVRE
Quai des Tuilleries, 75001 Paris
Porte Jaujard

Gratuit
Inscription obligatoire
pour accéder à l'école :
polychrome.edl@gmail.com

L'aquagymologie est une science qui n'existe pas, créée par Clélia Barbut et Charlotte Hubert. Souvent reléguée dans un coin du bassin, l'aquagym est en bas de l'échelle des légitimités de la piscine municipale. Elle est faite la plupart du temps par des corps féminins non sexualisés et non canoniques : chairs en ballotage et en débordements, que l'eau accueille, allège, suspend. La frite en mousse soutient un équilibre étranger à la gravité, qui s'apprend en faisant l'étoile et en battant des pieds. Pourtant dans ce coin discret de bassin, on durcit ses abdos-fessiers et on tonifie son périnée. Il s'agit de traduire l'intimité de cette chorégraphie collective - étrange entre-soi charnel et tonifiant, en espace public. L'aquagym peut-elle se rendre dincible ? Comment analyser les corps qui se travaillent dans la piscine ?

Nous partons d'une expérience empirique du bassin, enrichie par des entretiens avec des nageuses. Ces témoignages sont aussi éclairés par des recherches théoriques et iconographiques sur l'histoire et les genres des pratiques aquatiques : l'aquagym, gymnastique synchronisée, bains thérapeutiques... Il s'agit de produire du savoir autant que de le mettre en scène, et le discours verse aussi dans l'imaginaire et dans la fiction. Nous inventons des références, des connaissances, des personnages. L'aquagymologie suppose de se laisser porter par l'eau comme matière, comme figure conceptuelle mais aussi comme support de rêves.

Charlotte Hubert est une plasticienne qui raconte des histoires, Clélia Barbut est historienne et s'intéresse à la plasticité.



NOCTURNES

/ SHEMALE
TROUBLE

ADHÉRER À POLYCHROME

soutenir l'association et ses activités
un accès gratuit et réservé aux visites guidées organisées par les commissaires d'expositions
un accès privilégié à l'information concernant nos activités
un accès privilégié à nos ateliers
des tarifs préférentiels aux événements partenaires
des invitations aux soirées partenaires,
un happy hour à nos apéros mensuels aux Souffleurs

Tarif : 10 € (ou plus) // réduit : 5 € (étudiant-e-s et bénéficiaires des minimas sociaux)

Les adhésions permettent de financer directement nos événements !

Vous pouvez maintenant adhérer en ligne !

>>> <https://www.helloasso.com/associations/polychrome/adhesions/adhesion>

PROCHAIN APÉRO AUX SOUFFLEURS
LE 5 JUIN 19H30 !

PARTENAIRES :




**LA FERME
DU BUISSON**



MUSÉE GUIMET



POINT
éPHÉMÈRE +





www.polychrome-edl.fr